

Pour ceux qui aiment toujours l'argentique...

Polywarmtone : le retour ?

Au début des années 90, l'usine photochimique Forte (à Vác en Hongrie) mit sur le marché un papier baryté extraordinaire. En raison de son ton naturellement chaud, de sa granulation extrêmement fine donnant des images nettes et brillantes, de sa réaction intéressante aux traitements lith et de son excellente réponse aux différents types de virages, il devint rapidement une référence incontournable pour les connaisseurs sous le nom Forte Polywarmtone (contraste variable) ou Fortezo Museum (grade fixe). Il fut également commercialisé sous des marques telles que Bergger (Variable CB), ADOX (Polywarmtone) et Moersch (VC Select).

Début 2004, Forte connut de graves difficultés économiques. Dans un marché qui s'effondrait, la société, fortement contrôlée par les syndicats et l'état, ne fut pas en mesure de réaliser les restructurations nécessaires pour rester à flot et entama une procédure de dépôt de bilan qui lui permettait de continuer à fonctionner normalement, tout en lui laissant le temps de chercher un accord avec ses créanciers, sous la supervision d'un liquidateur et d'un tribunal.

Les principaux clients de Forte se sont alors efforcés de sauver la firme, notamment par le pré-paiement de leurs commandes. Mais le liquidateur décida de vendre la société à un nouveau propriétaire — une entreprise de construction — qui était surtout intéressé par la valeur du terrain sur lequel l'usine était construite. La production fut arrêtée définitivement. La fin du Polywarmtone semblait inéluctable.

Selon les gens qui avaient mis au point le papier Polywarmtone, il était impossible de « cloner » ce papier sans utiliser l'installation originale dans laquelle l'émulsion était préparée, et sans y investir de nombreuses heures d'études et de développement. Finalement, après l'échec des pourparlers impliquant divers fabricants et distributeurs photographiques, ce fut la firme allemande ADOX qui acheta purement et simplement les installations, la sauvant in-extremis de la destruction, sans même savoir si elle allait pouvoir acquérir les droits sur les formulations originales de l'émulsion.

Afin de pouvoir relancer la fabrication, ses équipements et leur système informatique de régulation devront être démantelés, remis en état et remontés dans l'usine ADOX à Bad Saarow près de Berlin. Ces opérations sont prévues pour l'hiver qui vient. L'étape suivante sera la production des premiers lots d'émulsion Polywarmtone qui seront ensuite transmis à l'usine qui couchera l'émulsion sur son support papier. Les rouleaux de papier émulsionné pourront alors être découpés et emballés.

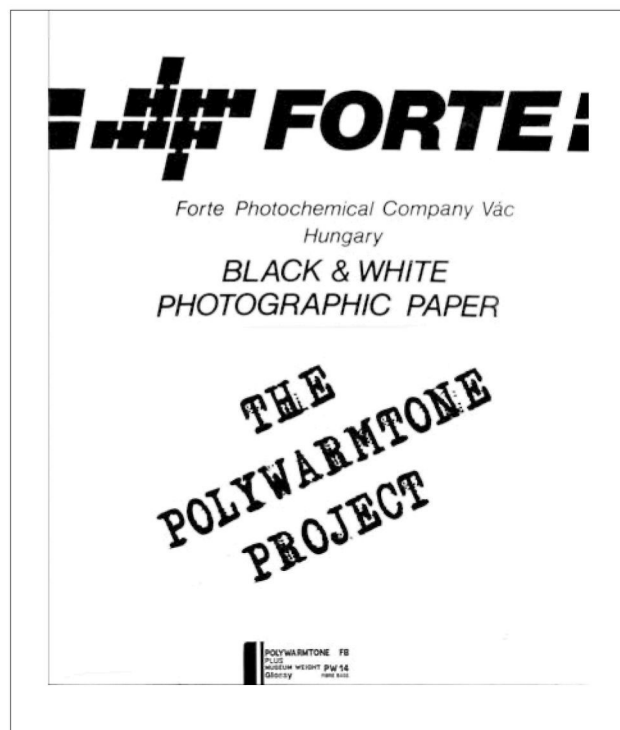
Actuellement, afin d'améliorer ses dossiers pour obtenir les financements nécessaires, la société ADOX a créé un site web (www.polywarmton.com) où les utilisateurs intéressés peuvent s'enregistrer et s'engager à commander une quantité de papier dès qu'il sera disponible. Adox espère pouvoir arriver à des « pré-commandes » équivalentes à 30.000 m² de papier, soit l'équivalent de 5.000 boîtes de 50 feuilles de 30x40cm.

Le prix, qui sera largement dépendant d'éléments tels que le cours de l'argent au moment de la fabrication, ainsi que du volume de la production, ne devrait pas dépasser le prix normal d'un papier photographique de qualité, tel que fabriqué par Ilford par exemple.

A l'heure actuelle, ADOX ne peut pas garantir la réussite de son projet. La firme ne demande dès lors pas de pré-paiement au moment de l'enregistrement sur son site. Elle ne fournira pas non plus de papier si celui-ci n'est pas équivalent au Polywarmtone (équivalent au niveau de l'émulsion et de ses propriétés photographiques ; le support papier original n'est plus fabriqué et devra donc également être remplacé). Si la firme ne peut pas reproduire le papier, les clients enregistrés ne devront pas un centime. Dès que le papier est prêt à être expédié, elle prendra contact et enverra une facture à chaque client en fonction de son engagement. Les recettes provenant de ces pré-ventes couvriraient environ le tiers du coût de la production initiale. Le reste sera à charge de la firme.

Si vous voulez contribuer à la renaissance de ce papier mythique, enregistrez-vous sur le site www.polywarmton.com : chaque engagement, si modeste soit-il, augmentera les chances de réussite du projet.

J. K.



Vous vous intéressez à la photographie argentique, les tirages platines, les procédés anciens ou alternatifs. Vous avez des questions à poser sur ce sujet.

N'hésitez pas prendre contact avec Jacques Keveres

Tél. 02 653 56 02

jacqueskv@gmail.com